

MARCELINO AU SULAWESI

« Le Suwalesi, connais pas » ou « Hello Mister »

Notre globe-trotter Marcel Lefebvre, alias Marcelino, a trotté et pédalé cette année au Sulawesi, c'est-à-dire dans une partie de l'Indonésie qu'on appelait jadis Les Célèbes. Il y était, sous la conduite de Marcel Hendrickx, en compagnie d'autres cyclos dont quelques fameux Athois.

Texte et Photos Marcelino

Quel projet cette année, Marcel ?

Moi, tout fier d'en mettre plein la vue de mon interlocuteur grand voyageur sur le petit écran, je lui réponds : « *le SUWALESI.* »

« *Connais pas qu'il dit* » – L'ignare ! J'en ris tout plein dans ma barbe.

Mais curieusement, personne parmi la gente compagnie qui s'enquerrait de mes pérégrinations futures ne semblait connaître le dit « Suwalesi ».

A un mois du départ, je fais l'acquisition d'un guide touristique sur l'Indonésie englobant cette île qui, en réalité, s'appelle SULAWESI, autrefois les Célèbes.



En fait, en Indonésien, le « W » se prononce « L », et vice-versa, d'où ma méprise mais cela personne ne le sait, à part moi.

Comprenant alors l'incompréhension de mes interlocuteurs, je pouvais annoncer clairement mon voyage au Sulawesi.

Mais rien n'y changeait : « *Connais pas ! C'est où ?* ».

Je tournai alors la première page du guide pour passer à la 2^e, et là je découvre que le Sulawesi fait partie des 17.000 îles de l'Indonésie, 3^e pays plus peuplé du monde (240M d'habitants) après la Chine et l'Inde.

Normal qu'on ne connaisse pas cette île, tout de même assez grande (6 x Belgique) pour y faire du vélo.



Il me restait 998 pages à lire pour en savoir un peu plus sur ce peuple le plus accueillant des pays du Sud-est asiatique visités jusqu'à présent.

Je le découvrirai de visu lors des 1600 kms parcourus durant 1 mois, avec quelques étapes de repos au bord de plages paradisiaques. Soit, comme il se doit, sable fin, mer de corail, palmiers, cocotiers, vahiné, rhum...



Vahiné et Rhum ? Heu là, je m'aventure car c'est un pays très musulman. Alors c'est plutôt burqa et eau plate ou jus d'orange.

Excellente destination vacances pour les A.A, mais pas pour des cyclos « normaux » qui pendant un mois feront la chasse à la bouteille de bière chez les commerçants chinois pour dégotter le breuvage qu'ils se doivent d'ingurgiter au terme de leur journée de vélo sous 45°.



Depuis 10mn que je tape sur mon clavier, j'en suis déjà à ma 3è chope, tellement j'ai du retard ...

L'avantage d'aller au Sulawesi, c'est qu'il faut compter au minimum 24h de voyages, changement d'avion, attente à l'aéroport...



Les touristes ne s'y bousculent donc pas.

On ne passait pas inaperçus, nous les 13 cyclos participants au voyage de Marcel Hendrickx.



Accueil délirant des écoliers, des plus petits de la maternelle aux plus grands du lycée, que l'on voit déambuler de 6h30 à 18h, le cartable au dos, en fonction des horaires des cours.



Et impossible d'en croiser un qui s'abstienne de l'expression : « Hello Mister » ! Le pourquoi de cette expression, employée aussi bien par les jeunes que par les adultes reste un mystère. A croire qu'on ne connaît que cette expression étrangère puisque nos 2 cyclotes étaient aussi gratifiées du « Hello Mister ».



Bien sûr on comprenait que c'était un « bonjour », comme au Sri Lanka, c'était « Hi » (prononcer 'Aie') ou, à Madagascar, « Bonjour Wazaha ».



On ne raconte pas en détail 1.600 kms à travers un pays accueillant. Pour le Sulawesi, on retiendra notre étape au pays Torajas, à lire et voir en page suivante.